

Mot du directeur

C'est avec désabusement que je constate le retour des compressions budgétaires. Normal, car il s'agit d'une situation que je sais perdue d'avance. D'un côté, il y a les décideurs qui exigent de réduire les coûts. De l'autre, il y a les usagers pour qui toute diminution de services est nécessairement mauvaise. Et je ne parle pas ici du moral des troupes. Dans ces moments plus difficiles, j'en viens à envier mes collègues des autres provinces qui peuvent utiliser leur potentiel pour avancer plutôt que pour reculer...

Pour avoir vécu l'effondrement du viaduc de la Concorde de très près, je sais qu'il faut relativiser. Conclusion : si je demeure très préoccupé par l'effritement de notre budget, je me réjouis tout de même d'être en vie.

Venons-en maintenant à ce numéro d'*Infotech*. Je vous invite d'abord à passer en revue les [mesures de compression budgétaire](#). Il m'apparaît également utile de vous convier à lire l'article intitulé « [Austérité, quand tu nous guettes](#) » pour acquérir une compréhension plus globale de la problématique.

Prenez ensuite connaissance de nos principaux [projets pour 2006-2007](#). Vous y constaterez, une fois de plus, que ce ne sont pas les idées qui manquent.

Et ce n'est pas non plus le talent artistique qui manque chez les étudiants. Je me félicite de notre espace d'exposition chaque fois que j'admire les photos qu'on nous y présente. Ce numéro comprend des entrevues avec nos deux premiers artistes; [Joël Bédard](#) et [François Busque](#). Découvrez-les et, surtout, passez voir l'exposition actuellement en cours. Elle en vaut la peine!

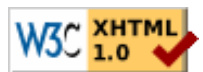
L'instauration de la collection culturelle a eu, pour sa part, des répercussions vraiment insoupçonnées chez nous. Je pense entre autres à un bibliothécaire aux prises avec un livre sur les sacs à main... L'article « [Des craques dans le béton aux sacs à main](#) » vous fera certainement sourire en plus de découvrir l'essence du travail d'un catalogueur.

On ne rit toutefois pas avec le droit d'auteur. On a tendance à l'oublier, mais les documents électroniques sont aussi protégés par la Loi canadienne sur le droit d'auteur, en plus d'être soumis à diverses restrictions quant à leur utilisation. L'article « [Pirate malgré vous?](#) » vous apprendra comment vous y retrouver.

En terminant, l'article « [L'histoire d'une petite boîte](#) » relate les étapes suivies pour améliorer l'un des principaux accès à notre catalogue. Vous y constaterez que la simplicité d'utilisation n'est pas toujours si simple à réaliser...

Bonne lecture!

[Richard Dumont](#)



Une compression budgétaire a été annoncée en juillet 2006; le budget de la Bibliothèque en est affecté. Cet article présente les mesures qui ont été mises en oeuvre pour composer avec cette compression.

À l'instar des autres services de l'École, la Bibliothèque doit réduire ses dépenses de 5 % en 2006-2007. Cette compression se matérialisera surtout du côté des collections comme l'explique l'article intitulé « [Austérité, quand tu nous quettes](#) ».

C'est dans l'optique de bâtir la meilleure collection possible en fonction du budget disponible que nous avons abordé le problème. Cette compression nous a donc amené à remettre en question l'ensemble de la collection. Nous avons alors tenu compte de l'utilisation, des coûts, des problèmes potentiels et des solutions de rechange. La contribution de plusieurs membres du personnel de la Bibliothèque a d'ailleurs fortement enrichi cette analyse. Bref, nous visions à faire des choix éclairés de manière à minimiser les impacts sur les usagers.

Deux principes ont guidé nos décisions. Le premier visait à favoriser l'information primaire, c'est-à-dire les documents qui fournissent l'information elle-même, comme les livres et les articles de périodiques. Nous avons par conséquent concentré notre attention sur les sources d'information secondaire et tertiaire. Le deuxième principe consistait à préserver la collection de périodiques intacte car elle a été remodelée il y a quelques années à peine selon une [approche systématique](#).

Prenez note en terminant que les annulations prendront effet à divers moments au cours de l'année et qu'elles seront annoncées au fur et à mesure sur notre site Web. S'il y a lieu, nous identifierons alors les solutions de rechange.

Voici donc les mesures de compression :

1. Rationalisation des ouvrages de référence électroniques et imprimés (14 800 \$)

Nous n'allons conserver qu'une portion des documents de la collection *Knovel*, portion représentant 70 % de l'utilisation pour la moitié des coûts. Les abonnements aux encyclopédies *Universalis en ligne* et *AccessScience* (version électronique de McGraw-Hill Encyclopedia of Science and Technology) seront annulés. Nous réduirons également le nombre d'accès simultanés au dictionnaire terminologique *Termium Plus*. Enfin, nous effectuerons une rationalisation au sein de la collection imprimée.

2. Rationalisation concernant les normes (19 000 \$)

Les abonnements aux compilations annuelles des normes de l'ASTM, de la NFPA et de la SAE (série J) sont suspendus en 2005-2006. Il est d'ailleurs probable que l'annulation sera définitive pour les normes NFPA. Le cas du ASME Boiler and Pressure Vessel Code (acheté aux 3 ans) sera aussi étudié.

Enfin, la Bibliothèque n'achètera plus de normes à la pièce, mis à part quelques rares exceptions comme une norme requise pour un cours ou encore une norme à forte utilisation (la norme ISO 9000, par exemple).

3. Annulation d'abonnements : journaux et périodiques (30 400 \$)

La Bibliothèque n'achète plus de quotidiens (*La Presse*, *Le Devoir*, *Journal de Montréal*, *The Gazette et Globe and Mail*).

Les abonnements aux périodiques dont le texte des articles est disponible dans les banques de données *Applied Science & Technology* et *ABI/INFORM Trade & Industry* sont aussi annulés ([36 abonnements imprimés](#) et [6 abonnements électroniques](#)), de même que l'abonnement à la collection électronique *Proquest Science Journals* (242 titres uniques).

4. Annulation d'abonnements à des banques de données (33 100 \$)

Les abonnements aux banques de données suivantes sont annulés : *ISI Proceedings*, *Worldcat*, *Aerospace Database*, *Biblio-branchée* (panier Actualité, Affaires et Protégez-vous), *GeoRefs*, *Ulrichsweb*, *Earthquake Engineering Online*, *Repère*, *CPI.Q* et *MinAbs Online*.

5. Réduction des achats de livres (141 300 \$)

Les dépenses pour les livres imprimés s'élèveront à 143 000 \$ en 2006-2007. Compte tenu du taux annuel d'inflation du coût des livres, à savoir 12 %, le budget de cette année est deux fois moindre qu'en 2004-2005. Nous prévoyons acquérir 0,15 nouveau livre par étudiant, ce qui est très loin de notre objectif de un nouveau livre par étudiant par année.

Toute économie obtenue en cours d'année en raison de hausses de coûts moins élevées que prévu ou d'un taux avantageux pour le dollar canadien sera consacrée aux livres imprimés.

Les abonnements aux collections *Safari Tech Books Online* (3 000 livres en informatique) et *Faulkner Advisory On Info Tech Studies* sont annulés.

En terminant, mentionnons que nous allons repousser notre projet de prolonger nos heures d'ouverture. Il est également peu probable que la Bibliothèque puisse maintenir la gratuité du Service du prêt entre bibliothèques et de Source de l'ICIST. Nous envisageons donc sérieusement de facturer ces services, ce qui constitue un retour à la situation qui prévalait avant 2005 pour le PEB.

Richard Dumont



Austérité, quand tu nous guettes.

La compression budgétaire se répercutera au niveau du budget de la documentation. Cet article permet d'acquérir une compréhension plus globale de la problématique.

La Bibliothèque doit absorber cette année des hausses de coûts représentant 3,24 % de son budget en plus de la compression de 5 % demandée par l'École. Ces hausses proviennent essentiellement de l'inflation de la documentation, de l'augmentation du nombre de systèmes informatisés et des coûts d'entretien qui s'y rattachent, de même que des frais d'une croissance de la demande en ce qui concerne la fourniture de documents.

Notre cible de réduction de dépenses s'élève donc à 260 000 \$. Elle se décortique comme suit : 179 000 \$ (compression de 5 %), 60 000 \$ (inflation prévue pour la documentation) et 21 000 \$ (fourniture de documents).

Notre marge de manoeuvre se situe du côté du budget alloué aux autres dépenses. La figure ci-dessous présente la ventilation de ce budget. La collection, en étant le principal poste de dépense, sera particulièrement mise à contribution. Cet appauvrissement de la collection est d'autant regrettable que la communauté polytechnicienne est particulièrement friande d'information scientifique et technique, comme le démontrait avec beaucoup d'éloquence l'article « [Poly : la plus électronique au Québec](#) » du dernier numéro d'*Infotech*.

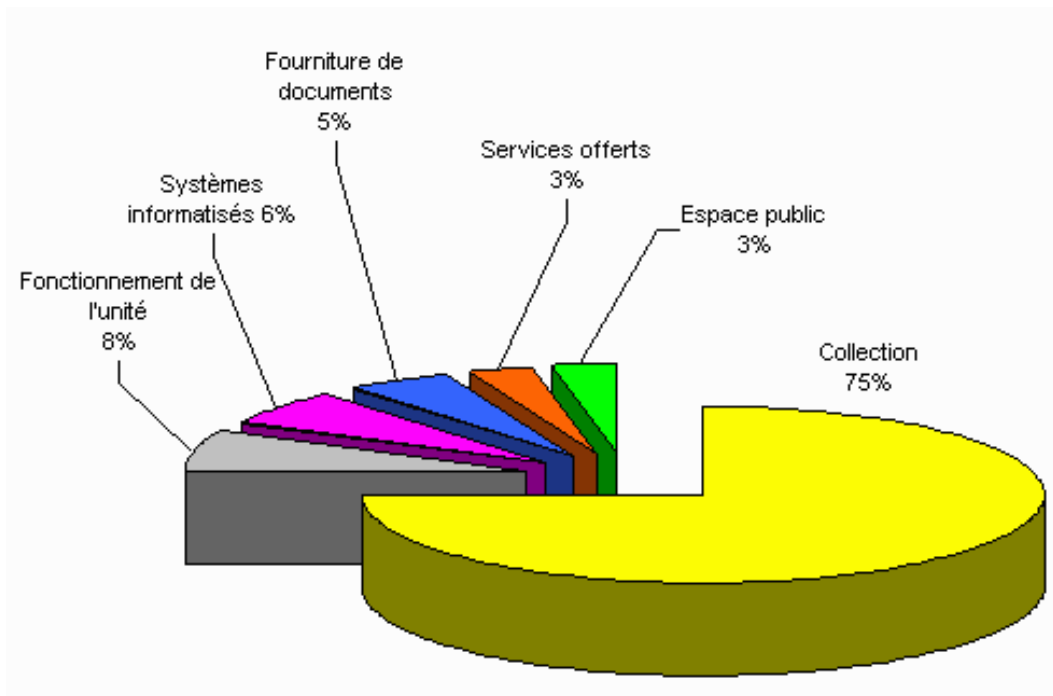


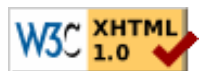
Figure 1- Répartition du budget des autres dépenses

Cette compression remet également en cause notre mode de fonctionnement. La Bibliothèque possède une collection locale dont elle assume entièrement les coûts. Pour la compléter, nous utilisons deux services de fourniture de documents, le prêt entre bibliothèques et Source de l'ICIST. Depuis mars 2005, nous assumions également les frais de ces deux services afin de desservir le plus équitablement possible les diverses clientèles (c.-à-d. la gratuité, peu importe le mode de fourniture) et ce, au meilleur coût possible pour l'École. Nous sommes dans l'obligation de revoir ce modèle.

Cela dit, je demeure optimiste. Je sais que la communauté utilise abondamment les ressources documentaires à sa disposition. J'ai donc confiance que l'École réinvestira dans sa Bibliothèque dès qu'elle en aura les moyens. Je sais également que la Bibliothèque est performante sur le plan budgétaire puisqu'elle s'en sort avec un budget moindre que celui des autres bibliothèques universitaires québécoises. Ainsi, la proportion des dépenses totales de la Bibliothèque s'élevait à 2,57 % de celles de l'École en 2004-2005. La moyenne québécoise était alors de 3,55 %, ce qui correspond à un écart de 1 301 829 \$

En terminant, je vous invite à lire l'article « [Mesures de compression budgétaire](#) » qui détaille les mesures retenues pour respecter notre enveloppe budgétaire réduite.

Richard Dumont



Perspectives de travail 2006-2007.

Les activités se poursuivent malgré la conjoncture économique.

Loin de se laisser abattre par le contexte financier plutôt morose, l'équipe contre-attaque! Ce ralentissement budgétaire représente une occasion de terminer certains projets et de consacrer du temps à une réflexion qu'il serait plus difficile, avouons-le, d'amorcer en période de croissance.

Cet article relève donc quelques-uns des travaux qui seront réalisés l'an prochain. Nous vous présentons ici les projets les plus susceptibles de modeler différemment la Bibliothèque au cours des prochains mois.

La Bibliothèque souhaite d'abord mieux desservir les diplômés de l'École. De concert avec la Fondation de Polytechnique et l'Association des diplômés, nous étudierons plusieurs avenues dans ce sens. Pensons par exemple à une démocratisation de l'emprunt en libre-service ou à un accès gratuit à certaines ressources électroniques. Ces améliorations seront appuyées par une campagne promotionnelle et un espace Web bien articulés.

Par ailleurs, les dernières années ont été riches en développement : la collection s'est grandement améliorée et la Bibliothèque dispose de tout nouveaux espaces. Le moment est donc propice pour évaluer si la qualité des services offerts est à la hauteur des espérances des utilisateurs. Pour ce faire, la Bibliothèque se joindra à ses homologues canadiennes pour réaliser une enquête auprès de sa clientèle selon une méthode développée par l'Association of Research Libraries (ARL). Cette méthode normalisée permet d'évaluer la qualité des services de bibliothèque selon la perception du personnel enseignant, des étudiants et des employés. Chaque année, plus de 200 établissements d'enseignement et de recherche dans le monde participent à ce type d'enquête.

Le toujours populaire cours ING8901, *Méthodologie de la recherche*, continue d'être à la une. Au printemps 2006, le responsable des études supérieures a en effet exprimé le souhait que ce cours devienne obligatoire pour les étudiants inscrits en maîtrise-recherche. La Sous-commission des études supérieures et le Conseil académique ont appuyé cette recommandation. L'instauration de cette politique représente tout un défi pour la Bibliothèque puisqu'elle pourrait faire doubler le nombre d'étudiants inscrits à ce jour. L'approche actuelle est appréciée à la fois des étudiants et des directeurs de recherche. Son principal attrait réside dans le fait que chaque étudiant monte un dossier portant sur son propre sujet de recherche. Cette démarche individualisée exige toutefois des ressources importantes. C'est pourquoi la Bibliothèque se propose cette année de réexaminer la situation avec les intervenants concernés afin de dégager une approche pour l'année scolaire 2007-2008.

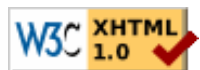
Un autre volet important de notre plan de travail 2006-2007 concerne les Chaires de recherche du Canada. La Bibliothèque s'attardera tout spécialement à un projet d'organisation de la documentation interne d'une chaire. Il s'agit là d'un défi particulier auquel se heurtent tous les titulaires de chaires. Nous travaillerons étroitement avec deux ou trois chaires afin de mettre en place un modèle technologique et organisationnel. Ce modèle pourra par la suite être étendu à d'autres groupes.

Enfin, notre environnement s'est transformé du tout au tout en quelques années. Nous avons assisté à une prolifération soutenue de formats, d'outils, de services et de technologies. Nos systèmes documentaires, notamment le catalogue de la Bibliothèque, peinent à suivre ces bouleversements. De plus, les usagers apprécient la simplicité désarmante de nouveaux systèmes tels Amazon, Google ou iTunes.

Notre défi pour les prochaines années consiste donc à repenser nos systèmes documentaires et nos façons de faire pour en arriver à la simplicité souhaitée par les utilisateurs, sans pour autant perdre la richesse existante. La première étape de ce vaste chantier va consister à analyser des études récentes, dont celles réalisées par l'University of California, l'Indiana University et la Library of Congress, à se positionner et à convenir ensemble des suites à donner.

Et ce n'est pas tout! Pour en savoir plus, consultez la version complète des Perspectives 2006-2007 de la Bibliothèque à partir de la page 57 du document http://www.polymtl.ca/recherche/doc/Bilan_DRI_BRC DT_SI_Biblio2005-2006_Perspectives2006-2007_Final.pdf

Richard Dumont



Pirate malgré vous?

L'arrivée massive des publications électroniques et les téléchargements de fichiers audio et vidéo ont fait de la protection du droit d'auteur un sujet d'actualité. Êtes-vous un pirate qui s'ignore ?

La Bibliothèque reçoit de nombreuses questions touchant le respect du droit d'auteur en général et les conditions d'utilisation des ressources électroniques en particulier. En effet, la Bibliothèque est signataire des contrats qui permettent à la communauté de Polytechnique d'accéder à plusieurs milliers de revues, livres et banques de données électroniques. En tant que responsable du développement des collections, Marc Hiller est la personne-ressource à la Bibliothèque pour les questions concernant le droit d'auteur.

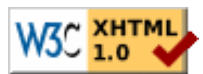
La réforme de 1997 de la Loi sur le droit d'auteur, l'avènement massif des publications électroniques, les téléchargements de fichiers audio et vidéo ainsi que le piratage ont fait du droit d'auteur un sujet de grande actualité dans les universités et la société en général. À l'occasion, des fournisseurs de ressources électroniques nous signalent des utilisations non permises de ces ressources et la Bibliothèque doit intervenir pour que cessent ces infractions. De plus, les moyens technologiques dont nous disposons nous permettent de stocker et de redistribuer des documents électroniques alors que les détenteurs des droits d'auteur sur ces documents ne l'autorisent pas toujours. Avec le temps, nous avons constaté l'ignorance généralisée touchant le droit d'auteur à l'École.

Pour remédier à cette situation, nous offrons donc, sur notre site Web, une énumération d'[utilisations permises et interdites](#) des ressources électroniques.

Nous offrons également des présentations sur le droit d'auteur qui peuvent être adaptées au besoin des demandeurs. En février dernier, lors d'une rencontre sur le droit d'auteur et les licences avec les étudiants et professeurs de deux Chaires de recherche du Canada les thèmes suivants ont été abordés : concepts de base, exceptions à la Loi, mécanismes de demande de permission, contrats de cession (entre auteurs et éditeurs). De nombreuses questions ont été soulevées. Cependant, plusieurs participants, qui s'attendaient à recevoir des réponses claires, sont restés sur leur faim. En effet, la Loi sur le droit d'auteur est souvent laissée à l'interprétation des tribunaux et il existe encore peu de jurisprudence sur cette question au Canada. Malgré cela, la présentation a permis de démystifier quelque peu le sujet et de répondre à certaines des questions les plus fréquentes.

Si vous désirez organiser une présentation sur le droit d'auteur pour un groupe à l'École, veuillez communiquer avec Marc Hiller par courriel ou au poste 5214.

[Marc Hiller](#)



Poly a du style : suivez le guide (prise 2)!

Que diriez-vous des styles APA et IEEE ?

« Citer un auteur n'est pas une sinécure... Et en plus, il faut avoir le bon style! Quiconque a déjà rédigé un article ou un travail de session s'est trouvé confronté (souvent à la dernière minute...) à la mystérieuse affaire des styles bibliographiques : comment citer un livre, ou pire, un site Internet? » [1]

Voilà comment débutait l'article publié dans l'*Infotech* de décembre 2002, à l'époque où la Bibliothèque recommandait aux étudiants d'utiliser le style « Polytechnique » pour citer leurs sources. Aujourd'hui, nous proposons plutôt deux nouveaux styles. Voici pourquoi.

Après avoir analysé un échantillonnage de thèses et de mémoires déposés en 2005, nous avons remarqué que les étudiants aux 2e et 3e cycles utilisaient rarement le style que nous préconisons. Nous avons donc effectué un survol des styles de citation proposés dans quelques facultés de génie canadiennes et américaines, et évalué ceux utilisés par les différents domaines du génie de Polytechnique. Ensuite, nous avons consulté la Commission de la recherche, la Sous-commission des études supérieures et le Comité-conseil de la Bibliothèque.

Deux styles se sont distingués, à savoir APA et IEEE, et nous les recommandons d'autant plus qu'ils se retrouvent tant dans EndNote que dans ProCite et BibTex. Des guides de citation sont disponibles sur notre site Web à l'adresse <http://www.polymtl.ca/biblio/utiliser/citer.php>.

Les étudiants peuvent évidemment utiliser les styles employés par les publications du domaine et recommandés par leur directeur de recherche, pourvu qu'ils comprennent au minimum le titre de l'article, le titre au long de la revue, la pagination, le ou les auteurs, la date, le volume et le numéro.

Huguette Mallet

[1] Dupuis, M.-H., "Poly a du style. Suivez le guide!", *Bulletin Infotech*, no 38, 2002

[En ligne]. Disponible : <http://www.polymtl.ca/biblio/apropos/infotech/info38/article-7.htm>. [Consulté le 12 juin 2006].



Des craques dans le béton aux sacs à main !

Cataloguer n'est pas toujours chose facile comme en témoigne ici un bibliothécaire.

Enfin, les livres de la collection culturelle sont arrivés, que je me disais! J'avais hâte de les traiter, ça se pouvait pas! Je ne tenais plus en place tellement, après 23 ans, j'anticipais le bonheur inouï de manipuler autre chose que des livres sur les craques dans le béton, les couches minces, la pulvérisation cathodique et les équations différentielles!

Avant d'aller plus loin, disons que je suis bibliothécaire aux services techniques de la Bibliothèque depuis 1983. Je travaille donc au traitement des livres, et, pour rassurer tout le monde, j'ajouterai que je trouve normal de traiter des livres en génie dans cette Bibliothèque et que, preuve que je ne les déteste pas, je les ai traités au meilleur de ma compétence pendant toutes ces années.

Mais bon, j'avais hâte quand même.

Dès les tout premiers livres, me voilà plongé dans des univers étranges et déroutants! Non pas que je n'aie jamais vu ces grands livres illustrés de photographies et traitant des beautés de l'Afghanistan, de la peinture de Salvador Dali ou encore du charme des maisons traditionnelles japonaises. Mais, dans une perspective plus « bibliographique », quel choc!

Tiens, prenons ce livre : *Sacs : langages du style*, des auteurs Laird Borrelli et Valerie Steele.

Une première difficulté consiste, pour l'homme que je suis, à ne pas m'attarder aux photographies omniprésentes! En effet, si les sacs à main ne m'intéressent pas outre mesure, je ne peux certes prétendre la même chose en ce qui concerne les mannequins qui les mettent en valeur!

Après une dure bataille contre mes penchants naturels, il me faut maintenant me mettre au travail. Comme pour tous les autres livres en génie, je commence par chercher si une autre bibliothèque a déjà décrit mon livre. Cette recherche se fait grâce à un logiciel appelé *BookWhere* et me permet de profiter d'un travail déjà effectué.

Plein d'espoir, je lance ma requête et... ne trouve rien!

« Mais, bon sang, c'est vrai, me dis-je après quelques secondes de réflexion! Un livre sur les *sacoches* appartient davantage au monde des bibliothèques publiques qu'à celui des bibliothèques universitaires! » Je réalise qu'il vaudrait mieux que je paramètre mon logiciel de recherche qui, jusqu'à maintenant, cherche uniquement dans un groupe de bibliothèques universitaires (dont plusieurs spécialisées en sciences et en génie), afin d'y ajouter un groupe de bibliothèques publiques.

Aussitôt dit et presque aussitôt fait. Toutefois, les recherches dans le nouveau groupe « bibliothèques publiques » sont quelque peu décevantes. Je trouve bien cinq ou six notices bibliographiques correspondant au livre que j'ai en mains mais, en les examinant de plus près, je constate que le système de classification utilisé par la totalité des bibliothèques n'est pas le nôtre.

Il me faudra donc trouver moi-même la cote pour ce volume, moi qui n'ai jamais attribué la moindre cote dans le domaine de la mode et des sacs à main. Quant aux sujets attribués, je me rends compte que les bibliothèques ayant traité mon livre ne s'entendent pas sur leur formulation. Je devrai là aussi trancher moi-même.

Commençons par la cote. Évidemment, je ne connais pas beaucoup les classes du système LC en dehors de celles des sciences pures (classe Q), des sciences appliquées (classe T) et, dans une moindre mesure, de la gestion (classe H).

J'examine davantage le livre pour saisir l'aspect principal par lequel il aborde son sujet. Dans l'introduction, je lis : « *Le présent ouvrage explore la signification sociale, vestimentaire et psychologique du sac à main. Il ne s'agit pas d'une histoire du sac ...* ».

En parcourant les classes LC, je découvre ce qui suit : l'aspect « fabrication » des sacs à main se trouve dans la sous-classe TT, l'aspect « mœurs et coutumes » dans la sous-classe GT et l'aspect « artistique » dans la sous-classe NK.

J'opte finalement pour GT 2180 dont la hiérarchie est la suivante : *Moeurs et coutumes Costumes, vêtements, mode Articles et accessoires Sacs à main*.

Restent les sujets. Je cherche « Sacs à main » dans le *Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval* (RVM). Là, c'est plus facile, car ce répertoire contient des sujets dans toutes les disciplines du savoir.

La vedette « Sacs à main » est bel et bien dans le répertoire et, à la lumière des mots de l'introduction cités plus haut, je l'utilise deux fois : une fois suivie de la subdivision « Aspect psychologique » et une fois de la subdivision « Aspect sociologique ».

Je ne retiens pas les sujets formulés dans les notices repérées grâce à *BookWhere*, soit, dans certains cas, « *Sacs à main Design* » et, dans d'autres, « *Sacs à main Histoire* » et « *Mode Histoire 20e siècle* ».

J'ai plus de problèmes à couvrir l'aspect « vestimentaire » du sac à main. Je dois finalement me rabattre sur le sujet « *Mode* » qui, je suppose, combiné dans une même recherche au terme « Sacs à main », évoquera cet aspect vestimentaire que je cherche à exprimer.

Voilà. Je m'en suis sorti avec une petite frayeur et une routine de travail juste assez bouleversée pour être belle. Quant à vous, j'espère que cette petite incursion dans le monde des services techniques de la Bibliothèque vous aura charmé et un peu dépaycé autant que l'a fait ma propre incursion dans le monde des sacs à main.

Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, je regarde une dernière photo (je vous jure qu'il s'agit d'un sac à main, [en page 94](#) !) avant d'envoyer le livre *Sacs : langages du style* à la préparation matérielle.

André Maltais

Entrevue avec Joël Bédard

Faites connaissance avec notre premier artiste-photographe ayant exposé quelques photos au printemps 2006 à la Bibliothèque.

Entrevue réalisée le 18 mai 2006.

Le 14 mars dernier avait lieu, en présence du directeur général de l'École, M. Robert L. Papineau, l'inauguration de la collection culturelle et de l'aire d'exposition de la Bibliothèque.

Ce jour-là, dans l'espace spécialement aménagé au huitième étage pour accueillir les oeuvres de la communauté polytechnicienne, trônaient, parmi les livres, des images lumineuses empreintes d'exotisme. Représentant tantôt des émotions humaines, tantôt une faune inhabituelle et colorée, ces [photos](#) venaient nous rappeler, en ces derniers jours de grisaille hivernale, que même si le soleil brille sur le continent africain, des millions de personnes y vivent encore dans l'indigence. Croqués sur le vif par Joël Bédard, qui vient de terminer sa deuxième année de baccalauréat en génie mécanique, ces instants, immortalisés lors d'un voyage organisé par le Comité international projet outre-mer (CIPO), en ont intéressé et intrigué plus d'un.

Pour en savoir plus sur les motivations du photographe et son intérêt pour cet art, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec lui. Compte rendu d'une rencontre charmante avec un étudiant motivé et inspirant.

GGV : De mars à mai dernier, vous avez inauguré l'aire d'exposition de la Bibliothèque avec une sélection de photos immortalisant des moments vécus au cours d'un voyage effectué au Malawi à l'été 2005. Qu'est-ce que ce voyage représente pour vous?

JB : En fait, je dirais que cette expérience m'a permis d'allier plusieurs intérêts. D'abord, j'ai toujours aimé aider les autres. Avant de me lancer dans cette aventure, je m'étais déjà impliqué dans des projets communautaires à caractère environnemental. Aussi, comme j'adore voyager, l'occasion d'aller construire un centre de dépistage du sida au Malawi était pour moi tout indiquée, car elle me permettait à la fois de me réaliser sur le plan personnel et de mettre en application certaines connaissances acquises dans les cours de projet à Poly, comme la gestion, les méthodes de construction et la communication, par exemple.

GGV : Concrètement, comment vos journées se déroulaient-elles là-bas?

JB : Pour mener à bien ce projet, nous étions huit étudiants de Poly provenant de divers domaines du génie. Chaque personne était responsable d'une partie du développement du centre. Par exemple, moi, j'étais en charge de la charpenterie et de l'organisation des divertissements. Le jour, on travaillait, de concert avec le contremaître local et le groupe d'ouvriers malawites, à la planification et à la construction de l'édifice. Par contre, le soir et les fins de semaine, nous en profitions pour faire diverses activités, comme jouer au soccer, aller à l'église, visiter les orphelins dans les villages, faire de la distribution alimentaire et, bien sûr, explorer le pays. Pendant nos temps libres, nous sommes, entre autres, allés au lac Malawi. Nous avons également fait de la randonnée en montagne et des safaris. C'était à la fois dépaysant et enrichissant.

GGV : Qu'avez-vous trouvé le plus difficile?

JB : Je pense que c'est la solitude. Là-bas, chaque étudiant de Poly vivait dans une famille différente. La majorité vivait dans le village, mais moi, j'étais un peu en retrait, dans une maison située au pied d'une montagne. En plus, dans ma famille «adoptive», il n'y avait pas de mère, seulement un père peu bavard avec ses fils. Comme je suis assez sociable de nature, j'ai trouvé cela difficile. Par contre, j'ai profité de ces moments de tranquillité pour faire un peu d'introspection, pour me concentrer sur mes buts dans la vie et faire le point sur mon orientation à Poly. En participant à la construction de ce centre, je me suis rendu compte que le travail d'équipe et la gestion de projets rejoignent vraiment mes intérêts.

GGV : Si je comprends bien, ce fut une expérience à la fois formatrice, pratique, humanitaire et artistique.

JB : C'est vrai. Durant ce voyage, j'ai pu mettre en application des notions apprises dans mes cours, j'ai fait de la mécanique automobile avec un des mes «frères» et j'ai profité de nos moments de loisir pour prendre des photos.

GGV : À ce propos, comment est né votre intérêt pour la photographie?

JB : Il est né d'une frustration (*Rires*). Il y a deux ans, j'étais en Gaspésie avec un de mes amis et nous sommes arrivés face à face avec un lynx. Il était à dix mètres, tout au plus. À ce moment, j'aurais vraiment aimé avoir un appareil photo qui m'aurait permis de saisir l'instant de façon immédiate, comme un réflex argentique, par exemple. Avec les appareils photo numériques, l'instantanéité n'est pas une option, car il y a toujours un délai entre le moment où l'on appuie sur le déclencheur et celui où l'image est immortalisée. Suite à cet événement, j'ai voulu en savoir plus sur la photographie et j'ai décidé d'aller faire un tour du côté de Polyphoto.

GGV : Et vous avez tellement aimé l'expérience que vous en êtes devenu le directeur

JB : (*Rires*) C'est vrai que ça m'a plu. L'ambiance qui règne au sein de ce comité est très agréable, très ouverte. N'importe quel membre de la communauté polytechnicienne peut s'inscrire aux cours qui y sont offerts. En ce qui me concerne, Polyphoto m'a permis de rencontrer des personnes intéressantes et stimulantes qui m'ont fourni des outils et donné de nombreux conseils pour parfaire mes connaissances techniques.

GGV : Diriez-vous que la photographie et le génie sont des disciplines opposées ou complémentaires?

JB : Complémentaires, sans contredit. En fait, tout comme le génie, la photographie fait appel à l'imagination, mais contrairement à d'autres formes d'art, la photo comporte un aspect très technique qui rejoint à la fois l'optique, l'électronique, la mécanique et la chimie. Personnellement, je suis passionné par les sciences depuis que je suis tout petit, mais les arts prennent aussi beaucoup de place dans ma vie. Dans mes loisirs, je fais de la photo, mais je joue également de la guitare et de l'harmonica. Je dirais donc que la photographie me permet d'exprimer ma passion artistique au moyen d'un art qui comporte une dimension technique.

GGV : En terminant, que voudriez-vous que les gens retiennent de ce témoignage visuel?

JB : J'aimerais que les photos que j'ai prises au Malawi donnent aux gens l'envie de s'impliquer, que ce soit dans l'entraide internationale, dans la vie étudiante ou, plus globalement, dans la société. Dans la vie, il ne faut pas hésiter à s'impliquer. Les échanges culturels tels que celui auquel j'ai eu la chance de participer permettent d'appliquer nos apprentissages tout en embellissant notre vie au contact de l'autre.

GGV : Joël Bédard, merci.

JB : Ça m'a fait plaisir.

Geneviève Gamache-Vaillancourt



© Joël Bédard

Entrevue avec François Busque

Découvrez l'artiste-photographe derrière les photos actuellement exposées.

Il y a des images convenues et prévisibles que notre regard balaie avec indifférence, puis il y a celles qui nous interpellent et nous habitent encore lorsque nous ne les regardons plus. En me promenant parmi les [photos](#) de François Busque, étudiant au doctorat en génie physique, j'ai eu le bonheur de constater que ces dernières font partie de la seconde catégorie. L'émotion qui en émane m'a donné envie de rencontrer ce photographe talentueux afin de poser, à mon tour, un regard sur celui qui sait si bien immortaliser le regard des autres.

GGV : Vous exposez actuellement, à la Bibliothèque, des photos prises au cours d'un voyage effectué en Chine et en Inde à l'été 2004. Est-il indiscret de vous demander si vous avez fait ce voyage pour des raisons professionnelles ou personnelles?

FB : C'était une initiative personnelle. J'avais depuis longtemps l'idée de faire un tel voyage; non pas un voyage organisé, mais plutôt une expérience qui me permettrait de prendre le temps d'explorer les pays que je voulais visiter et de connaître les gens et leur culture, de l'intérieur. À vrai dire, en 2003, ma conjointe et moi devions aller faire un safari-photo au Kenya, mais finalement, nous avons changé d'idée, car ce type de projet ne correspondait pas vraiment à ce que je souhaitais faire. Je n'avais pas envie d'aller simplement profiter de l'exotisme des paysages sans participer à la vie telle qu'elle y est vécue. Nous avons donc remis notre voyage à l'été suivant, et nous avons choisi de mettre le cap sur l'Orient. Nous sommes restés sept semaines en Chine et en Inde; sept semaines au cours desquelles nous avons pris notre temps pour visiter, découvrir et rencontrer des gens en suivant un itinéraire très ouvert. Nos journées n'étaient pas régies par un horaire, ce qui laissait place à la spontanéité et à la découverte. Ce fut une très belle aventure.

GGV : Au cours de votre voyage, vous avez dû prendre de nombreuses photos. Comment avez-vous sélectionné celles que vous avez choisi d'exposer?

FB : C'est vrai que j'ai pris beaucoup de photos. Juste avant mon départ, j'ai acheté un appareil numérique réflex dans le but de l'utiliser de façon professionnelle, notamment pour faire des reportages photo destinés à des magazines comme *Les Débrouillards*, par exemple. À mon retour, j'avais une trentaine de gigaoctets de photos prises en format brut. Évidemment, je ne les ai pas toutes imprimées, mais j'en ai sélectionné quelques-unes, les meilleures selon mon classement. Je dirais donc que mon choix a été motivé par mes préférences et non par le désir de regrouper mes photos selon une thématique particulière.

GGV : Selon vous, qu'est-ce qu'une photo réussie?

FB : Pour qu'une photo soit réussie, elle doit bien sûr respecter certains critères techniques, mais elle doit avant tout ne pas laisser l'observateur indifférent. Elle doit venir le chercher, susciter la réflexion ou même provoquer une réaction.

GGV : Parmi les photos que vous avez exposées, quel est votre coup de coeur?

FB : Je trouve celle représentant un groupe de jeunes défavorisés devant l'opulent Taj Mahal particulièrement intéressante, car elle témoigne clairement du contraste entre pauvreté et richesse. D'ailleurs, pour arriver à l'endroit où je me trouvais, j'ai dû traverser un bidonville dans lequel vivaient des centaines d'enfants pauvres. Je me rappelle m'être dit, à ce moment-là, que la valeur du matériel photo que je portais était probablement supérieure à celle du revenu annuel des habitants de ce quartier pauvre d'Agra. Disons que ce genre de prise de conscience fait en sorte que l'on a envie de remettre bien des choses en question...

GGV : Qu'est-ce qui distingue un bon photographe d'un photographe quelconque?

FB : Je dirais qu'un bon photographe est toujours à la recherche de la perfection et que son travail reflète l'équilibre entre la qualité technique et le sens artistique. Par contre, certains photographes qui ne sont pas très forts techniquement ont vraiment du talent, car ils arrivent à véhiculer leur message avec une image, parfois empreinte d'ironie, qui représente leur point de vue. Pour moi, la personne qui accomplit pareil exploit est un artiste.

GGV : Vous faites de la photographie depuis une quinzaine d'années. Comment vous êtes-vous intéressé à cet art?

FB : Je dois dire que la photographie m'a toujours attiré. Au début du secondaire, j'ai reçu un appareil en cadeau et j'ai décidé de suivre un cours parascolaire pour apprendre les rudiments de la photo. C'est à ce moment que j'ai eu la

piqure. Comme je voulais pouvoir faire le tirage de mes photos moi-même, je me suis acheté un agrandisseur et j'ai installé une chambre noire et un mini-studio à la maison. À cette époque, tous mes revenus, tirés du gardiennage, étaient investis dans cette passion. (*Rires*)

GGV : Diriez-vous que la photographie vous passionne toujours autant?

FB : Tout à fait. Pour être franc, si j'ai choisi d'étudier en génie physique, c'était dans le but de travailler à la conception d'appareils photo ou d'appareils destinés à l'imagerie. C'est un projet que je caresse toujours et que j'aimerais concrétiser lorsque j'aurai terminé mon doctorat. De cette façon, il me serait possible d'allier mes deux intérêts. Je pourrais perfectionner la technologie existante en photographie et profiter de ces améliorations en faisant de la photo dans mes temps libres. (*Rires*)

GGV : Quels sont vos sujets de prédilection?

FB : Comme en témoignent les photos que j'ai exposées, ce sont les gens que je préfère photographier. Certains visages ou certains moments de la vie quotidienne mettant en scène des êtres inattendus ont su m'inspirer et m'émouvoir au cours de mes voyages. Ce sont donc ces émotions, ces moments de grâce furtifs que j'essaie de transmettre dans les images que je crée.

GGV : En plus de donner des cours à Polyphoto, vous faites de la photographie professionnelle, notamment pour des mariages. Pensez-vous qu'il est possible de donner une dimension artistique à ce genre de photos plutôt traditionnelles? Les gens semblent-ils ouverts à l'innovation?

FB : Oui, il est possible de donner une autre vision ou plutôt une autre couleur à ce genre d'événement solennel. C'est vrai que la plupart du temps, lorsqu'on regarde un album souvenir de mariage, on voit les mêmes images : un gros plan des mains des nouveaux mariés qui tranchent le gâteau de noce, la première danse, le souper en famille... Personnellement, ce style de photos très posées, très classiques ne m'intéresse pas. À titre de photographe responsable d'immortaliser un événement unique, ce que je veux, c'est raconter en images l'histoire du mariage, celle qui sera transmise par des émotions brutes, qu'elles soient bonnes ou moins bonnes. Pour y arriver, j'essaie de saisir, à différents moments de la journée, des micro-événements à l'intérieur de l'événement lui-même : regards complices, inquiétude furtive et même petites bévues qui rendent unique l'histoire vécue et les souvenirs qui y sont associés.

GGV : Dans les milieux scientifiques, l'art est souvent considéré comme un délassement, une façon de se reposer les neurones. Que pensez-vous de ce genre d'affirmation? Pour vous, est-ce que l'art est quelque chose de sérieux?

FB : Personnellement, je considère que l'art est un mode d'expression sérieux et important dans lequel je me sens limité. Pour que les images que j'immortalise aient de la valeur à mes yeux, elles doivent comporter une dimension artistique et pour que cette dimension atteigne le niveau de qualité professionnelle que je souhaite obtenir, je dois travailler fort. C'est vrai que l'art comprend un aspect de détente et d'évasion, mais pour moi, cet aspect est très secondaire. Plus globalement, je pense que l'importance de l'art passe par la culture en ce sens que cette dernière peut permettre à chacun d'entre nous d'ouvrir ses horizons, de connaître de nouvelles langues, d'aller vers les autres, et, ainsi, de devenir des êtres plus complets.

GGV : François Busque, merci.

FB : Ça m'a fait plaisir.

Geneviève Gamache-Vaillancourt



© François Busque



Histoire d'une petite boîte.

Prenez connaissance des étapes ayant mené à l'amélioration de la boîte du catalogue.

Il était une fois une petite boîte de recherche qui, à partir du site Web d'une bibliothèque, devait permettre à ses utilisateurs d'accéder au catalogue de cette dernière. Cette petite boîte ressemblait à ceci :

CATALOGUE

Mots-clés (ex.: béton* or concrete)

Titre

Auteur

[Autres types de recherche](#)

[Recherche dans la réserve](#)

La petite boîte n'était pas très heureuse. Certes, elle donnait accès au catalogue de la Bibliothèque, mais les gens la confondaient souvent avec le catalogue lui-même et ne cliquaient presque jamais sur la rubrique « Autres types de recherche » qui, elle, les aurait amenés vers le véritable catalogue avec toutes ses options de recherche, c'est-à-dire vers cela :

<ul style="list-style-type: none"> · Bases de données · Chercher par mots clés · Parcourir un index · Dossier du lecteur · Aide · English · Terminer 	<p>MENU PRINCIPAL DU CATALOGUE</p> <p>Sélection d'une base de données</p>
	<p>Catalogue complet</p> <p>Livres de la collection générale</p> <p>Ressources électroniques</p> <p>Normes techniques</p> <p>Publications de l'École et gouvernementales</p> <p>Répertoire des publications scientifiques et techniques de l'École Polytechnique</p> <p>Documents à la réserve (2006-2007)</p> <p>Autres catalogues de bibliothèques</p>
	<p>Notes: Le JavaScript doit être activé dans votre navigateur Web pour accéder au Dossier du lecteur.</p> <p>Utiliser les boutons de GeoWeb pour se déplacer; NE PAS UTILISER les boutons de votre navigateur.</p>

« Catalogue », lisait les usagers. « Ah! C'est dans cette boîte que je dois faire ma recherche! » Et ils croyaient qu'ils devaient chercher dans les trois seules options « Mots-clés », « Titre » et « Auteur ».

La recherche « Mots-clés », qui leur était offerte par défaut, avait fait un bond spectaculaire de 361 % (!), ce qui était loin d'être bien, compte tenu du fait que les usagers ignoraient que ces mots-clés cherchaient dans tous les index du catalogue (auteurs, titres, collections, sujets, tables des matières, etc.).

En conséquence, dans 89 % des cas, leurs recherches repéraient plus de 200 notices, ce qui représente un nombre trop grand pour qu'il soit possible d'utiliser ensuite les fonctions de tri par ordre alphabétique de titres ou d'auteurs, ou par dates de publication.

Les usagers avaient aussi tendance à inscrire des mots-clés quand ils choisissaient les recherches « Titre » et « Auteur » de la petite boîte, ne sachant pas qu'il s'agissait de recherches en mode Parcourir.

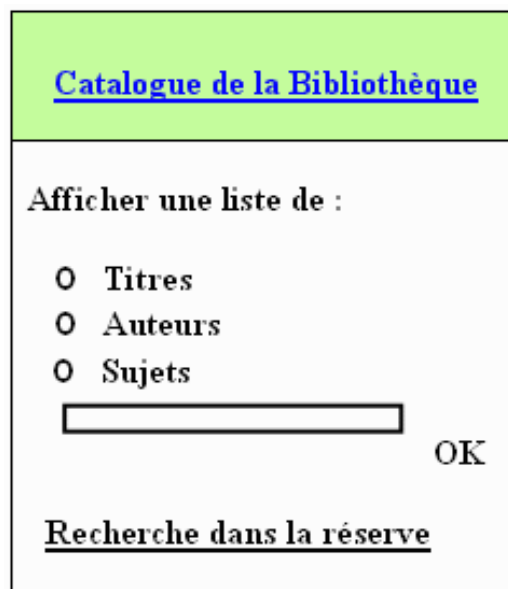
Et, bien sûr, les malheureux sous-utilisaient les index non représentés dans la petite boîte (index sujet, par exemple) de même que les sous-bases de données offertes par le catalogue (normes, ressources électroniques, etc.).

Bref, la petite boîte était bien malheureuse parce qu'elle se sentait incomprise.

C'est alors qu'elle eut l'idée d'aller voir le Coca (Comité du catalogue), qui proposa au Comité de régie de la Bibliothèque les changements suivants :

- Remplacement de la rubrique incomprise « Autres types de recherche » par un autre hyperlien plus significatif intitulé « Catalogue de la Bibliothèque »;
- Recherches rapides offertes seulement en mode Parcourir (un seul mode de recherche au lieu de deux), annoncé par la rubrique « Afficher une liste de »;
- Aucune proposition par défaut de mode de recherche (l'utilisateur devait taper ses termes de recherche avant ou après avoir coché un index parmi les index « Titres », « Auteurs » et « Sujets »; un oubli de cocher générerait le message « Veuillez choisir un index! »);
- Ajout de l'index « Sujets ». Ce dernier était le seul, parmi les index non offerts dans la petite boîte, à montrer une augmentation d'utilisation entre « avant » (4 % des recherches) et « après » (9 % des recherches) l'installation de la petite boîte.

La petite boîte proposée avait alors l'apparence suivante :



The image shows a dialog box with a light green header containing the text **Catalogue de la Bibliothèque** in blue, underlined. Below the header, the text **Afficher une liste de :** is followed by three radio button options: **Titres**, **Auteurs**, and **Sujets**. Below these options is a rectangular input field. To the right of the input field is the text **OK**. At the bottom of the dialog box, the text **Recherche dans la réserve** is displayed in blue, underlined.

Au Comité de régie de la Bibliothèque, cependant, on n'a pas adopté telle quelle cette nouvelle petite boîte.

On a d'abord trouvé que la rubrique cliquable « Catalogue de la Bibliothèque » ressemblait encore trop à un titre et que son caractère d'option de recherche n'était pas assez évident. On a donc proposé de garder le titre de la boîte (« Catalogue ») et de faire de l'intitulé « Catalogue de la Bibliothèque » une option de recherche à l'intérieur de la petite boîte.

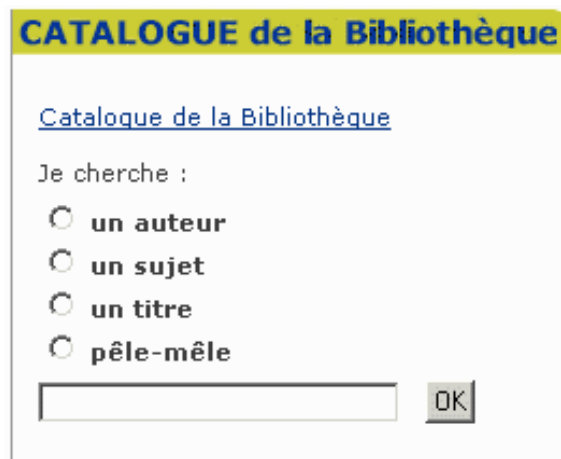
On a aussi convenu de remplacer l'intitulé « Afficher une liste de » par un texte plus court : « Je cherche ».

Les trois options de recherche en mode Parcourir ont été placées par ordre alphabétique et leur formulation adaptée pour compléter la phrase « Je cherche ». Elles sont donc devenues : « un auteur », « un sujet » et « un titre ».

Les membres de la régie voulaient aussi maintenir une option de recherche rapide par mots-clés de type « Google » (« Tout le monde est habitué à Internet », disaient-ils) qu'ils proposaient d'intituler « pêle-mêle ». L'utilisateur aurait ainsi le choix entre chercher un auteur, un sujet, un titre ou pêle-mêle, cette dernière recherche s'effectuant dans tous les index mélangés.

Enfin, on a décidé de supprimer l'option « Recherche dans la réserve » puisque nos chiffres montraient qu'elle ne constituait que 0,8 % des recherches totales en dépit du fait qu'elle apparaissait dans la petite boîte.

Cette dernière, après son passage au Comité de régie, avait alors le look qui suit :



The image shows the updated dialog box. The header is yellow with the text **CATALOGUE de la Bibliothèque** in blue. Below the header, the text **Catalogue de la Bibliothèque** is displayed in blue, underlined. Below this, the text **Je cherche :** is followed by four radio button options: **un auteur**, **un sujet**, **un titre**, and **pêle-mêle**. Below these options is a rectangular input field. To the right of the input field is the text **OK**.

Nous sommes retournés au Coca avec un dernier mandat : revoir la terminologie des intitulés parce que certains membres du Comité de régie et du Coca n'étaient pas à l'aise avec, notamment, les mentions « Catalogue » et

« Catalogue de la Bibliothèque » présentes toutes les deux dans la petite boîte, ni avec l'intitulé « pêle-mêle ».

Au Coca, on décida finalement de remplacer la mention « Catalogue de la Bibliothèque » par la mention « Toutes les options » qui, combinée au titre de la boîte (« Catalogue ») disait bien qu'il s'agissait de toutes les options du catalogue. De plus, on convint d'opposer à cette mention celle de « Recherche express » (au lieu de « Je cherche ») et de présenter les deux nouvelles rubriques comme deux options générales de recherche. Pour ce faire, on a placé une puce devant chacune d'elles.

Pour compléter grammaticalement l'expression « Recherche express », les sous-options « un auteur », « un sujet » et « un titre » sont devenues « par auteur », « par sujet » et « par titre ». La sous-option « pêle-mêle » a été conservée telle quelle.

On a enfin décidé de faire ressortir davantage l'option « Toutes les options ». La nouvelle petite boîte a maintenant fière allure, comme le montre l'image suivante :

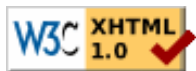


CATALOGUE

- **Toutes les options**
- Recherche express:
 - par auteur
 - par sujet
 - par titre
 - pêle-mêle

À l'automne, nous effectuerons un test auprès des utilisateurs de la Bibliothèque afin de savoir si elle est enfin comprise... et définitivement heureuse.

André Maltais



Poussée de croissance au PEB.

Les demandes de prêt entre bibliothèques ne cessent de croître : pourquoi ?

Depuis septembre 2005, le nombre de demandes de documents adressées au Service du prêt entre bibliothèques (PEB) bat des records. De fait, le PEB a reçu 66 % plus de demandes que l'an dernier. Et si l'on compare les chiffres de mars, notre mois le plus occupé cette année, on enregistre une hausse de 184 %, pour un total de 579 demandes reçues et traitées. Nous savions que notre clientèle était avide de savoir, mais là, nous sommes vraiment impressionnés, voire perplexes, devant tant d'enthousiasme!

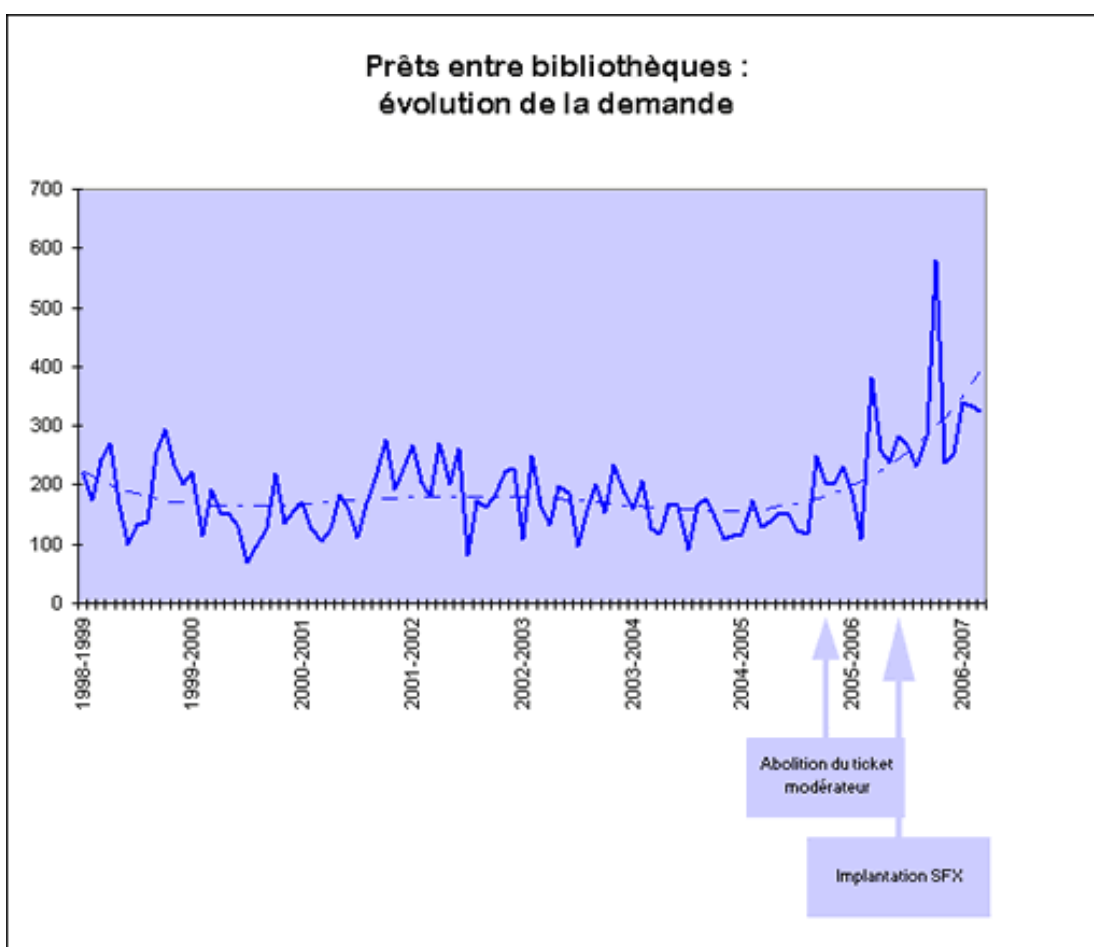
Le temps de reprendre un peu notre souffle, analysons le phénomène : la hausse s'observe surtout du côté des copies d'articles et de conférences, qui représentent 90 % du volume des demandes; l'augmentation est de 70 % pour ce type de documents. En ce qui concerne les livres, qui constituent 10 % du nombre de demandes, la hausse est moins importante, soit 20 % seulement.

Voici les facteurs qui ont causé, selon nous, cette poussée de croissance :

- L'abolition, en février dernier, des frais de 4 \$ par demande. Nous supposons que, ne sachant pas toujours

comment procéder pour engager les frais, les usagers préféraient se passer d'un document. Comme un meilleur accès à la documentation entraîne généralement une demande pour d'autres références (selon le principe éprouvé des saucisses Hygrade «*Plus de gens en mangent parce qu'elles sont plus fraîches et elles sont plus fraîches parce que plus de gens en mangent*»), cela nous semble l'explication la plus plausible et la principale raison de l'augmentation;

- La mise en place de la technologie [Open URL](#) moussa également l'utilisation du PEB. Autrefois, les usagers devaient connaître l'existence de ce service. Aujourd'hui, cette option leur est présentée systématiquement dès que le document n'est pas disponible à la Bibliothèque. Un clic et c'est le formulaire à compléter;
- Le nombre d'étudiants qui ont besoin du PEB augmente : il y a 70 % plus de nouveaux étudiants au doctorat depuis deux ans;
- La recherche à Polytechnique est en croissance active, comme en témoigne l'[utilisation intensive](#) de nos ressources électroniques. Plus de chercheurs semblent bien au fait des services offerts à la Bibliothèque et ont recours aux banques de données, grâce, entre autres, au cours ING8901 et au travail de soutien aux Chaires de recherche du Canada. Enfin, les moteurs de recherche Internet améliorent la capacité de repérer des publications peu diffusées et augmentent le nombre de références potentiellement intéressantes pour les chercheurs.



Comme vous vous en doutez un peu, ces nouveaux records de demandes ont eu un impact important sur notre service de PEB. Les délais moyens d'obtention des documents sont passés de deux à quatre semaines. Le personnel a dû mettre les bouchées doubles et accepter de faire des heures supplémentaires. De plus, nous avons dû embaucher une personne à temps partiel.

Devant cet état des choses et la compression budgétaire, nous allons réévaluer notre approche cette année. Nous espérons qu'il sera possible de maintenir une approche équitable à l'endroit des chercheurs multidisciplinaires ou dans de nouveaux secteurs du génie. Ces derniers doivent avoir davantage recours au PEB, alors que leurs confrères sont très bien desservis par les collections disponibles sur place ou par accès électronique. À suivre ...

Bilan de la situation : la tendance à la hausse se maintient et ne semble pas représenter un phénomène passager. Nous planifions l'année 2006-2007 en conséquence, en ajoutant des ressources humaines dans ce secteur. Colombo, un nouveau système de gestion de PEB qui améliore l'efficacité de nos processus, est aussi un atout sur lequel nous

comptons pour nous adapter à cette réalité.

Marie-Hélène Dupuis



Nouvelles

Inauguration du laboratoire Khalil E. Barsoum, EndNote et ProCite peuvent maintenant être installés sur votre ordinateur, 5e édition du Répertoire des publications des professeurs et chercheurs, «Colombo» arrive au PEB et bien d'autres sujets à découvrir.

Roulettes pour un plancher bleu

Nous poursuivons notre projet de remplacement du mobilier désuet par des meubles ergonomiques et confortables.

Dans la partie nord (la zone la plus silencieuse), nous avons remplacé toutes les chaises de plastique par des chaises rembourrées, beaucoup plus confortables. Qui plus est, elles sont munies de roulettes qui n'abîmeront plus notre joli plancher bleu.

Dans la partie sud (juste après la collection de Référence), vous trouverez des îlots de travail en équipe constitués de [banquettes](#) et de tables équipées d'un écran d'ordinateur. Les étudiants peuvent y brancher leur portable. Le travail en équipe est de plus en plus présent à Poly et ces espaces deviendront de véritables îlots de remue-méninges.

Notre souci de respecter l'environnement continue de nous guider dans nos choix. Aussi, portons-nous une attention particulière aux matériaux utilisés dans la fabrication des meubles que nous achetons afin de respecter l'orientation verte des pavillons Lassonde. Ces matériaux incluent la paille compressée, la colle à base d'eau et la peinture à faible émanation de COV (composé organo-volatile).

Lyse Bourget

Internaute, qui êtes-vous?

Depuis le 3 février 2006, tous les postes au public à la Bibliothèque procèdent à l'authentification de l'utilisateur avant de démarrer une session Windows. Cette nouvelle procédure assure une utilisation plus équitable des ressources électroniques de la Bibliothèque et accroît la sécurité informatique à l'École. Pour simplifier le processus d'ouverture de session (*login*), tous les étudiants et les employés de Polytechnique utilisent leur propre code d'accès.

Les usagers provenant de l'extérieur de Polytechnique peuvent bien sûr utiliser nos postes au public. Ils obtiennent un accès provisoire en s'adressant au service du prêt. Un petit rappel : n'oubliez pas de fermer votre session avant de quitter un poste!

Greg Whitney

Mille mots

Nous vous l'avons assez mentionné : nous avons une très belle bibliothèque! Et comme une image vaut mille mots, nous avons retenu les services d'un photographe professionnel, M. Guy Lavigreur de Productions Punch, afin d'immortaliser, non pas sur pellicule mais bien en numérique, nos nouveaux emplacements physiques ainsi que notre nouveau mobilier. Cliquez sur « [les photos](#) » et vous constaterez que notre affirmation n'est pas exagérée!

Lison Dallaire

Inauguration du laboratoire de formation Khalil E. Barsoum

Le 31 mai dernier, la direction de l'École et la Fondation de Polytechnique ont souligné l'importante contribution de [M. Khalil E. Barsoum](#) au développement de son *alma mater*, à l'occasion du dévoilement de la plaque qui identifie à son nom un nouveau laboratoire de formation situé à la Bibliothèque.

L'achat et l'entretien de l'équipement informatique de ce laboratoire sont financés par une partie d'un don personnel de 500 000 \$ de M. Barsoum. On y trouve 26 postes de travail avec ordinateur et un système multimédia. Le Service informatique, le Service des ressources humaines et la Bibliothèque se partagent l'utilisation du laboratoire pour la formation continue du personnel de l'École et la formation documentaire des étudiants.

[Marie-Hélène Dupuis](#)

Location de notre espace culturel : c'est parti!

Le 23 mai dernier, les Presses internationales Polytechnique ont été les premières à se prévaloir de notre espace culturel pour tenir un événement promotionnel. En effet, cet espace a été le théâtre du lancement de huit nouvelles parutions et ce, sous une formule 5 à 7 dont l'ambiance était agrémentée d'une douce musique interprétée par un trio de jazz. S'est tenue par la suite une conférence de presse lors du lancement de la Chaire en eau potable le 19 septembre dernier. Si vous planifiez un événement et que notre espace vous inspire, communiquez avec [Lison Dallaire](#).

[Lison Dallaire](#)

Chemical Abstracts : on n'arrête pas le progrès

Contrairement aux autres ressources électroniques, la banque Chemical Abstracts requiert l'installation d'un logiciel, SciFinder Scholar, qui permet l'interrogation par l'intermédiaire d'Internet. Jusqu'à tout récemment, cette installation exigeait l'intervention d'un technicien en informatique de la Bibliothèque. Maintenant, l'utilisateur n'a qu'à se présenter au Service du prêt pour emprunter un CD pour installer lui-même le logiciel.

[Marie-Hélène Dupuis](#)

EndNote et ProCite vous suivent partout!

Depuis février 2006, selon les conditions de notre nouvelle licence, les professeurs, chercheurs, étudiants et employés de l'École peuvent installer les logiciels de gestion bibliographique EndNote et ProCite sur leur ordinateur personnel. Pour vous les procurer, vous n'avez qu'à vous présenter au Service du prêt où l'on vous remettra le CD correspondant, en version Windows ou Mac. Que ce soit à la maison ou au bureau, ces logiciels permettent de créer une banque personnelle de références bibliographiques, d'intégrer ces références lorsque vous rédigez vos textes et de générer des bibliographies dans plus de 1000 styles de citation.

[Marie-Hélène Dupuis](#)

Heures d'ouverture : où en sommes-nous?

Contrairement à nos annonces précédentes, notre souhait de prolonger nos heures d'ouverture n'a pu se concrétiser cet hiver comme nous l'avions prévu. Nous avons malheureusement sous-estimé l'impact d'un tel projet sur le Service des immeubles. En effet, les changements que nous proposons auront une grande incidence sur plusieurs aspects liés à la gestion de l'immeuble : sécurité, éclairage, ventilation et chauffage, entretien, etc.

Les démarches sont toutefois complétées du côté des ressources humaines : les descriptions des postes concernés ont été revues en conséquence en concertation avec le syndicat, comme il se doit pour toute réorganisation du travail.

Cet automne, c'est la compression budgétaire qui a fait avorter le projet.

La Bibliothèque de l'École offre moins d'heures d'ouverture par semaine que d'autres bibliothèques universitaires comparables. Ce projet demeure donc d'actualité : ce n'est que partie remise!

Richard Dumont

Douze ans d'écriture

En juillet dernier, nous avons rendu disponible la 5e édition du [Répertoire](#). Cette édition couvre les douze dernières années (1994-2005) de « production littéraire » des professeurs et chercheurs de l'École. Rappelons que le Répertoire recense aussi les mémoires et les thèses écrits par les étudiants de Polytechnique. Les amateurs de chiffres sont invités à consulter les [statistiques](#) du Répertoire.

Comme à chaque mise à jour, nous avons sollicité l'aide des professeurs et chercheurs. Nous remercions ceux qui ont répondu. Pour les autres, il n'est pas trop tard puisqu'il y aura une mise à jour en novembre prochain. Vous avez donc jusqu'au 31 octobre 2006 pour faire parvenir à Luc Foucault, éditeur du Répertoire, la liste de vos publications parues en 2005. Votre envoi peut se faire par courriel ou par courrier interne.

En terminant, mentionnons que le Répertoire offre maintenant la possibilité de vérifier rapidement la disponibilité de la publication : il suffit d'un clic! Il permet aussi de générer une bibliographie à partir du [répertoire des expertises](#) de l'École.

Luc Foucault

Colombo mène l'enquête!

Le Service du prêt entre bibliothèques est heureux de souligner l'arrivée d'un nouvel outil baptisé « Colombo ». Il s'agit du système de recherche et de demande de documents dont se sont dotées les bibliothèques des universités québécoises. Il permet de faire des recherches de documents simultanément dans plusieurs catalogues de bibliothèques, de transmettre les demandes d'emprunt entre bibliothèques et d'en suivre la progression. Vous n'avez qu'à vous inscrire, et le tour est joué!

Depuis janvier 2006, le personnel du PEB a reçu une formation pour être en mesure de maîtriser toutes les facettes du système. Cette formation a été suivie d'une période de tests et d'une utilisation en circuit fermé des différentes opérations de PEB avec nos partenaires québécois.

Le grand lancement de Colombo a eu lieu le 24 mai dernier.

À vos claviers, utilisateurs, pour soumettre vos requêtes! Colombo mènera l'enquête!

Mireille Landry et Chantal Tétreault



Orientation verte

Croyez-le ou non, l'orientation verte est une préoccupation bien réelle à la Bibliothèque. L'an dernier, nous avons réduit de moitié le nombre de poubelles et nous avons profité du renouvellement d'une partie de notre parc de photocopieurs pour acquérir des appareils offrant l'option recto-verso.

Reste maintenant à installer davantage de bacs de récupération pour le papier et à convaincre les étudiants de les utiliser! Ce volet recyclage relève du Service des immeubles de l'École, à qui nous avons déjà transmis la demande. À leur décharge, il faut cependant reconnaître que la mise en service et le rodage des pavillons Lassonde ont exigé beaucoup d'efforts de leur part. Histoire à suivre!

Richard Dumont

Nouvelle géospatiale

Vous avez besoin de cartes vectorielles topographiques? Eh bien, sachez que la communauté polytechnicienne peut accéder à des données géospatiales provenant du [Centre d'information topographique](#) de Ressources naturelles Canada. Il est maintenant possible d'obtenir des cartes vectorielles à des échelles de 1/50 000 et de 1/250 000 de la [Base nationale de données topographiques](#), des photographies aériennes (ortho-images) provenant de la base de données [CanImage](#) ainsi que des cartes topographiques matricielles de la base de données [CanMatrix](#) à des échelles de 1/50 000 et de 1/250 000. Tous ces produits couvrent l'ensemble du territoire canadien. C'est grâce à une entente conclue entre la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal et de Ressources naturelles Canada que l'accès à ces produits a été rendu possible. Il est important de rappeler que l'utilisation de ces données est strictement réservée à des fins d'apprentissage et de recherche. Toute personne désirant commander un ou des produits parmi les ressources mentionnées ci-dessus devra s'adresser à [Manon Du Ruisseau](#). Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez consulter la section intitulée « [Cartes et données géospatiales](#) » du site Web de la Bibliothèque.

[Manon Du Ruisseau](#)

E-STAT et CANSIM : les deux font la paire!

Vous désirez obtenir des statistiques reliées à un type d'industrie? [CANSIM](#) pourrait s'avérer un bon point de départ! Cette ressource, qui fait partie de la banque de données [E-STAT](#), comprend plus de 2000 tableaux de données statistiques sur l'économie, la population et les industries canadiennes. Elle couvre les grands thèmes suivants : agriculture, construction, démographie, commerce, santé et conditions sociales, énergie, finance, marché du travail, fabrication, industries de services, transport, éducation, etc. En plus de contenir la banque de données CANSIM, E-STAT comprend des données statistiques sur le recensement de la population canadienne. De plus, cette ressource constitue un outil interactif avec lequel il est possible de cartographier plusieurs caractéristiques du recensement pour une région donnée. **Rappel : Il est important de ne pas quitter E-STAT pour obtenir des tableaux gratuits tirés de la banque de données CANSIM!**

[Manon Du Ruisseau](#)

L'IDD : le ruisseau coule depuis 10 ans

La Bibliothèque a été l'hôte de l'atelier sur l'IDD (Initiative de démocratisation des données), chapeauté par Statistique Canada, les 4 et 5 mai dernier. Organisé par deux membres du comité régional de la section Québec, soit Richard Boily (bibliothécaire, Université du Québec à Rimouski) et Maryna Beaulieu (bibliothécaire, Université de Montréal), cet atelier s'est déroulé sous le signe de la fête, puisque l'IDD célébrait son dixième anniversaire. Les invités ainsi que les personnes-ressources, dont un bibliothécaire du Manitoba, formaient un groupe d'environ vingt-cinq personnes.

Parmi les nombreux thèmes abordés, il a été question de la mise à jour du site Web de [Statistique Canada](#). Tout d'abord, à partir de la page d'accueil du site, il est maintenant possible d'obtenir une liste de publications regroupées par grands domaines en consultant la section intitulée « [Parcourir par sujet](#) ». De plus, depuis le 24 avril dernier, les publications électroniques de Statistique Canada sont disponibles gratuitement [1]. Cette nouvelle accessibilité constitue une avancée vers une meilleure démocratisation des données! Enfin, deux personnes de la Division des opérations du recensement ont signalé des changements apportés dans la section « [Profils des communautés](#) ». Comme son nom l'indique, cette section fournit des données reliées aux communautés tirées du Recensement de la population de 2001. Il est maintenant plus facile de les obtenir en effectuant des requêtes par nom de localité et en sélectionnant une ou des variables parmi les choix proposés.

Pour terminer, soulignons que les invités ont bien apprécié la nouvelle Bibliothèque, en particulier la salle de formation. Longue vie à la démocratisation des données!

[Manon Du Ruisseau](#)

[Bibliographie](#)



Échos de la boîte à suggestions

— Boîte à suggestion : le retour!

« Mais où est passée votre boîte à suggestions? »

Oups! La boîte à suggestions... Mais c'est bien trop vrai!

L'an passé, on a tout déménagé : livres, ordinateurs et personnel, bien entendu. Mais aussi cadres dans les bureaux, paires de ciseaux, poubelles, de même que papiers et crayons que vous utilisez pour noter la cote des ouvrages qui vous intéressent. Tout a été déménagé, nous disions-nous, sauf la poussière sur les anciens rayons!

Eh bien, non! Tout n'a pas déménagé! La boîte à suggestions, elle, est restée là-bas! Et qui sait, peut-être qu'au moment d'écrire ces lignes, elle gît encore, oubliée quelque part sur le tapis mauve rapiécé de ruban adhésif rouge ou noir...

Mais trêve de nostalgie. Nous avons installé une nouvelle boîte à suggestions. Elle vous attend à l'extérieur de la Bibliothèque, à gauche de la porte d'entrée, là où se trouvent aussi les couvertures des livres de la collection culturelle et la chute à livres.

À vous de l'étréner en y déposant vos commentaires, critiques et pourquoi pas? éloges. Souvenez-vous que certaines de nos récentes améliorations, dont la collection culturelle et les coffrets d'apprentissage des langues du monde, ont été précédées de l'un de vos commentaires.

Si vous trouvez que le papier est "passé date", vous pouvez utiliser notre formulaire en ligne, à l'adresse suivante:

<http://www.polymtl.ca/biblio/form/commentaire.php>

André Maltais



La Bibliothèque c'est aussi...

...Des gens et

des équipes

qui se perfectionnent...

Luc Foucault a suivi le cours « Programmation SQL » donné par Technologia Formation les 19 et 20 janvier 2006;

Huguette Mallet a participé à une formation en ligne du TLT Group's Online Institute les 26 janvier, 2 et 9 février 2006. La formation s'intitulait « Keeping up: Strategic Coping with overload »;

Lyse Bourget a participé à la formation « L'art de communiquer en situations délicates de gestion » à HEC Montréal

les 6 et 7 avril 2006;

Greg Whitney a assisté à l'atelier « Gestion fédérée des accès : Shibboleth », donné par la CREPUQ le 6 avril 2006;

Sylvie Rancourt a suivi la formation sur le logiciel Antidote organisée par le Service des ressources humaines et offerte le 25 avril 2006;

Minh-Thu Nguyen et **Greg Whitney** ont assisté à la conférence « Computer in Libraries » parrainée par la Special Libraries Association (SLA), qui s'est tenue à Washington, DC, du 21 au 25 avril 2006;

Manon Du Ruisseau, Geneviève Gamache-Vaillancourt, Marc Hiller et **Huguette Mallet** ont participé à un atelier donné dans le cadre de la Semaine de la propriété intellectuelle et intitulé « Le brevet, le droit d'auteur et les zones grises » le 26 avril 2006;

Luc Foucault, Madeleine Proulx et **Greg Whitney** ont assisté à l'atelier « De nouveaux leaders dans l'Université : les bibliothécaires - Devenir gestionnaire : enjeux et défis relationnels » donné par la CREPUQ en avril et en mai 2006;

Manon Du Ruisseau a assisté à l'atelier de formation sur l'IDD pour le Québec qui s'est tenu les 4 et 5 mai 2006;

Richard Dumont a assisté à deux séminaires d'une demi-journée intitulés respectivement « Dynamique intergénérationnelle : défi de gestion ou occasion à saisir? » et « Rechargeons nos batteries (gestion du stress) » le 17 mai 2006;

Plusieurs membres du personnel ont suivi la formation « Communication interculturelle » offerte par le Service des ressources humaines en mai et en juin 2006;

Richard Dumont, Manon Du Ruisseau et **Geneviève Gamache-Vaillancourt** ont assisté au congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec à Laval, les 17 et 19 mai 2006. Manon et Geneviève ont assisté aux séminaires suivants : « Nouvelles applications du droit d'auteur et pistes de solution » et « Rechargeons nos batteries (gestion du stress) »;

Richard Dumont a assisté à la 27e conférence de l'International Association of Technological University Libraries (IATUL) à Porto, au Portugal, du 21 au 26 mai 2006;

Luc Foucault et **Madeleine Proulx** ont suivi l'atelier « De nouveaux leaders dans l'Université : les bibliothécaires - La gestion de projet dans le contexte des bibliothèques universitaires » donné par la CREPUQ en juin 2006;

Madeleine Proulx a suivi l'atelier « De nouveaux leaders dans l'Université : les bibliothécaires - Le leadership » organisé par la CREPUQ en juin 2006;

Huguette Mallet a assisté à l'atelier WILU (Workshop on Instruction in Library Use) à Wolfville, en Nouvelle-Écosse, du 10 au 12 mai, ainsi qu'au congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), le 18 mai 2006;

Marie-Hélène Dupuis, Manon Du Ruisseau, Geneviève Gamache-Vaillancourt et **Huguette Mallet** ont assisté à l'atelier « Évaluation des apprentissages en formation documentaire » en juin 2006. Cet atelier était organisé par la CREPUQ et donné par Gaëtane Marcoux;

Lison Dallaire et **Richard Dumont** ont assisté à l'atelier « LibQUAL+ » organisé par l'Association des bibliothèques de recherche du Canada et l'Association of Research Libraries le 14 juin 2006;

Greg Whitney a assisté au congrès annuel de la Canadian Library Association à Ottawa du 13 au 17 juin 2006.

qui s'impliquent...

Les visites guidées de nos nouvelles installations ayant fait fureur à l'automne 2005, la Bibliothèque a accepté de renouveler l'expérience et d'offrir de nouvelles visites les 6 et 20 juin 2006. Une vingtaine de personnes se sont présentées et ont pu admirer nos nouveaux locaux. Ces visites ont été rendues possibles grâce à la participation de membres du personnel de la Bibliothèque, plus particulièrement **Claire Biron, Manon Du Ruisseau, Marc Hiller** et **Greg Whitney**, qui ont agi en tant que guides. Merci également à Onil Dupuis et à Mélanie Joseph de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) pour leur collaboration dans l'organisation des groupes;

Claire Biron et **Madeleine Proulx** ont accepté de participer à la campagne Centraide 2005. Elles ont agi respectivement à titre de trésorière et de solliciteuse auprès du personnel de la Bibliothèque;

Richard Dumont a fait une présentation à la 27e conférence de l'International Association of Technological University Libraries (IATUL) à Porto, au Portugal, en mai 2006. Sa présentation s'intitulait « Cultivating intelligence: École Polytechnique de Montréal new library ». Richard a également effectué cette présentation en français au dernier congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, en mai également, sous le titre « Cultiver l'intelligence : la nouvelle Bibliothèque de l'École Polytechnique de Montréal »;

Lison Dallaire a présenté quatre nouvelles toiles à la troisième exposition Artistiquement vôtre, qui s'est tenue du 17 au 19 mai 2006;

Manon Du Ruisseau a participé à l'élaboration des activités entourant l'atelier de formation sur l'IDD pour le Québec, qui s'est tenu les 4 et 5 mai 2006 au laboratoire de formation de la Bibliothèque. Comme l'IDD Québec profitait de cette occasion pour souligner son 10e anniversaire, Manon s'est improvisée organisatrice et coordonnatrice pour les repas et les pauses, et même pour le resto du jeudi soir. Félicitations, Manon, pour tes efforts soutenus et... ta patience!

qui publient ...

Sylvie Rancourt et son conjoint Pierre ont publié, aux [Éditions Trampoline](#), un premier album de Noël pour les enfants. Intitulé [Grand-père au nez rouge](#), cet ouvrage est en vente dans les bonnes librairies, dont Coopoly!

qui s'amuse...

Pour nous, les festivités de Noël 2005 ont démarré dans notre nouvel environnement de travail. En effet, nous ne pouvions trouver plus bel endroit pour amorcer les réjouissances. La fête a commencé par un échange de cadeaux, dont le nom devait obligatoirement débiter par les lettres C, K ou Q. Je peux vous assurer que l'imagination du personnel a été grandement sollicitée pour dénicher LE cadeau : savon au kiwi, cadre pour photo, klaxon et même une conserve de Kam (d'ailleurs on cherche toujours le donateur de ce cadeau « original »)! De plus, histoire de nous mettre dans l'ambiance, les Kit 4 le comité organisateur formé de **Mélina Carelli**, **André Maltais**, **Barbara Sandrzyk** et **Greg Whitney** avaient décidé, quelques semaines auparavant, de nous mettre au défi de trouver quel resto ils avaient choisi pour le souper. Déformation professionnelle oblige, nombreux ont été ceux qui ont utilisé les ressources de la Bibliothèque pour le découvrir. C'était le Colbert. Qui l'a deviné? Une technicienne débrouillarde nommée **Mylène Lajoie**. Dans le même élan, Greg nous avait lancé un autre défi, « musical » cette fois. Il s'agissait de trouver le titre d'une vingtaine de chansons traditionnelles dont il ne nous avait donné que les acronymes des titres... Ouf! Quel exercice mental! Encore là, des employés plus fureteurs que d'autres ont trouvé sur Internet plusieurs des réponses. Les « fureteuses » gagnantes ont été : **Claire Biron**, **Huguette Mallet** et **Francine Trudeau**. Le souper et la soirée ont été des plus agréables, l'atmosphère des plus détendues, ce qui a même incité certaines personnes à se laisser aller à pousser un brin de chansonnette;

C'est du 12 au 15 juin 2006 que s'est tenu le tournoi annuel de pétanque du personnel de Polytechnique. Plusieurs employés de la Bibliothèque y ont joyeusement participé : **Jose Caballero**, **Nathalie Dionne**, **Luc Foucault**, **Réjean Godin**, **André Maltais** et **Sylvain Tellier**. L'équipe formée de Luc, Jose et Julie Chandler (Service des communications) s'est brillamment illustrée en se rendant en finale. Elle a cependant perdu par la marque de 15-12 contre des adversaires redoutables et expérimentés. L'un des [tirs](#) de Luc a même été immortalisé pour la postérité un tir de 25 mètres pour atteindre le cochonnet. Wow, faut le faire! Nathalie et Sylvain ont également bien joué et se sont rendus en demi-finale avec leur équipe respective. Seul Réjean a fait piètre figure en perdant tous ses matchs, même la consolante. Son explication? Il n'était pas en forme et, de plus, il « jouait avec deux filles! ». Luc et Jose ont tous deux gagné un ensemble de boules en prix de participation. Bilan de cette activité : beaucoup de plaisir et d'émotions fortes!

Parlant de **Réjean Godin**, il a pu faire oublier sa mauvaise performance à la pétanque à l'occasion du tournoi de golf de l'École qui s'est tenu le 22 juin dernier. Il a terminé en 2e place, ce qui est fort bien. Il était le seul représentant de la Bibliothèque cette année, mais quel représentant!

L'échotière que je suis a toujours l'oreille tendue afin de découvrir des nouvelles, des événements susceptibles d'intéresser mes nombreux et fidèles lecteurs. Au fil des ans, j'ai constaté que certains membres du personnel avaient une imagination débridée qui se manifestait parfois par des rêves étranges, voire déconcertants. Sans nommer qui que ce soit, je vais vous en livrer quelques-uns : une personne qui se préoccupe toujours de sa santé et de la nourriture qu'elle mange ne se permet pas d'aliments gras et salés comme des croustilles. Elle m'a raconté qu'un jour, elle a rêvé à des croustilles... Rien de bizarre là-dedans, vous dites? Eh bien, essayez donc d'imaginer une femme donnant naissance à un sac de Lays! Une autre personne a rêvé qu'au retour d'un service funéraire, elle servait aux visiteurs

des racines de pissenlits pour leur faire goûter à ce qui allait dorénavant constituer la nourriture du mort! Une autre encore a déjà rêvé qu'elle dégustait une cuisse de son chat... alors qu'il était toujours en vie! Quelqu'un a rêvé qu'un ancien dirigeant de la Bibliothèque s'était présenté à une réunion du personnel et que, à la grande stupéfaction de tous, il était devenu noir; une personne a alors affirmé « qu'on voyait ça venir! ». Et que dire de tous ces rêves où des employés ont des relations intimes avec des collègues de travail? Hum hum... je termine ici : la censure me guette!

On m'informe que le groupe des 50 ans a accueilli un nouveau membre cette année. Il s'agit d'une femme dont je dois cependant taire le nom, par souci de confidentialité, certes, mais surtout de compassion. Tout ce que je peux divulguer concernant son identité, c'est qu'il s'agit de cette employée qui n'hésite pas à recourir à son sarrau lorsqu'une ondée subite mouille ses vêtements pendant ses promenades quotidiennes;

La carrière de bibliothécaire comporte parfois bien des surprises quant aux tâches à accomplir. Parlez-en à **André Maltais**, qui a déjà travaillé à la bibliothèque publique de Saint-Boniface, au Manitoba. En plus de faire de la référence, il devait, durant les temps morts, retoucher les corsages jugés trop suggestifs des photos des pin up qui figuraient sur les couvertures des romans policiers de la collection Fleuve Noir. La bibliothécaire responsable étant très pieuse, elle ne pouvait tolérer de laisser à la disposition des usagers ces livres dont les couvertures présentaient des jeunes femmes exhibant avec autant d'ostentation leur poitrine plantureuse. La mort dans l'âme, André devait alors « remonter les décolletés » à une hauteur plus décente et même pousser son talent artistique jusqu'à poursuivre le motif de la robe, s'il y avait lieu. Longtemps, notre collègue a été hanté par la peur d'être poursuivi par la maison d'édition pour avoir « altéré » les couvertures de ces livres. Sa formation en bibliothéconomie ne l'avait sûrement pas préparé à ce genre de stress!

qui voyagent...

Notre globe-trotter attiré, **Greg Whitney**, a séjourné en Allemagne et en République tchèque du 10 au 27 mai 2006. Visite pour le moins originale de Berlin, appelée GBS, au cours de laquelle les visiteurs doivent trouver des « caches » avec des objets disséminés dans la ville, ce qui permet de découvrir des quartiers moins populaires; visite de Potsdamer Platz, un ancien no man's land, qui se trouve là où était une partie du mur de Berlin et où l'on peut voir un des chapiteaux les plus grands au monde, propriété de Sony; visite du parlement allemand, le Reichstag, avec sa nouvelle coupole et de la cathédrale de Berlin; randonnée à la nouvelle gare centrale dont les douze quais, répartis sur huit niveaux, peuvent accueillir 250 000 passagers par jour (superficie de trois terrains de football); visite de la ville de Postdam et du parc Schlosspark où trônent cinq châteaux. L'un d'eux s'appelle le Sans Souci et a été érigé sous le règne de Frédéric le Grand. C'est dans l'un des majestueux salons de ce château que ce dernier jouait du violon pour Voltaire; visite de la ville de **Dresde**, où est née la mère de Greg donc retrouvailles de cousins après 25 ans. Cette ville a été détruite à 95 % à la toute fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle est toujours en reconstruction, travail lent et minutieux s'il en est, car on la reconstruit selon les plans d'avant-guerre. Greg a visité le palais du roi Auguste le Fort, l'un des rois appartenant à la dynastie des Wettin, qui a régné de 1137 à 1918. Ce palais a été converti en musée à la destitution de la monarchie. Ce roi était un grand collectionneur d'art 50 salles remplies de tableaux, trois d'entre elles affichant des oeuvres de Rembrandt, de Raphaël, de Giorgione, etc., imposante collection de vases de la dynastie des Ming et de vases japonais, visite de la chambre des trésors, le Schatzkammer, remplie d'objets en or et en argent massifs ornés de pierres précieuses. Fait à noter : durant la Seconde Guerre mondiale, la directrice du musée de Dresde, voulant protéger ces objets sans prix, avait demandé au Reich la permission d'enfouir tous ces trésors dans les caveaux des mines d'argent désaffectées avoisinantes pour les protéger d'une attaque. Ayant essuyé un refus catégorique du gouvernement car cela aurait donné l'impression que le Reich « pourrait » ne pas être vainqueur et voyant la tournure que prenait la guerre, elle décida de déplacer, camouflées dans des charrettes de foin, toutes les oeuvres d'art du musée et de les cacher dans les caveaux. Cette opération secrète a duré trois ans. Comme la ville a été pratiquement rayée de la carte par les bombardements anglais, cette dame a donc sauvé toutes ces oeuvres d'une destruction certaine! Enfin, visite de la ville médiévale de Meissen, reconnue mondialement pour la fabrication de la porcelaine (avis aux intéressés : petite salière en porcelaine à 2000 euros, ça vous dit?). Par la suite, c'est en République tchèque que Greg a poursuivi son voyage : visite de la ville de Prague, encore là de façon originale : promenade guidée sous le thème « Les fantômes de Prague », au cours de laquelle on vous raconte les histoires les plus sanglantes de la ville. Le temps étant à l'orage, le ciel était sombre et se prêtait donc à l'ambiance de la visite. Déformation professionnelle oblige, Greg a visité le monastère Strahov, qui contient une immense bibliothèque abritant des livres très anciens, et dont les dorures des murs et des plafonds se distinguent par leur grande beauté et leur finesse. Greg a beaucoup aimé cette dernière ville. Cependant, attention à certains restos : vous devez payer un supplément pour des ustensiles « propres »! En résumé, encore un très beau voyage pour notre globe-trotter.

Richard Dumont, qui participait au congrès IATUL à Porto, au Portugal, en mai dernier, a profité de cette occasion pour prolonger son séjour et visiter différentes régions de ce beau pays. Après quelques mésaventures vol des passeports et des billets d'avion, Richard et sa compagne Ginette ont visité, entre autres et avec l'aide de « Sabrina » la voix sensuelle du GPS loué, la ville de Porto (visite guidée en voiture de police); découverte pour Richard du porto blanc, accompagné de noix de cajou; visite de la ville universitaire de Coïmbra, de la ville d'Obidos, de la capitale,

Lisbonne, et de la ville de Guimaraes. L'Espagne étant tout près, visite d'une villa du 17e siècle, appelée Calheiros, où le comte propriétaire du vignoble a su charmer la gent féminine, et finalement, un pèlerinage rapide à Saint-Jacques-de-Compostelle. Beaux paysages et belles rencontres de portugais... Bref, un voyage des plus agréables dont ils garderont de bons souvenirs.

Madeleine Proulx, qui se passionne pour l'observation des oiseaux, aime bien faire de petits voyages pour en découvrir différentes espèces. C'est ainsi qu'elle a pu observer des cygnes tuberculés et des cygnes siffleurs sur les berges du lac Ontario en mars dernier. En mai, dans la grande région de Charlevoix, elle a observé pas moins de 47 espèces d'oiseaux dont des bernaches cravant, des petits pingouins et des garrots d'Islande. Chanceuse, elle a même pu entendre le langoureux gémissement d'amour que font les mâles eiders à leur femelle lors de l'accouplement. Selon ses propres dires, elle en garde un souvenir « mémorable »!

C'est au début du mois d'août que **Jose Caballero** et sa conjointe Caroline se sont envolés pour Paris - et oui, encore une fois! Une semaine passée à visiter quelques majestueux châteaux dans la vallée de la Loire et cela malgré la température qui n'était pas des plus agréables (la canicule s'étant terminée juste avant leur arrivée, c'était plutôt un temps frisquet qui les attendait). Visites de quelques musées manquant au répertoire de ces deux amoureux de Paris, dont celui du Petit Palais, le musée Gustave Moreau, et d'autres encore! Visite de l'Opéra Garnier (superbe!). Ils sont allés de nouveau au Louvre afin d'en visiter un « autre bout » et cela tout en essayant d'esquiver tous les "suiveux" qui tentaient de faire le parcours du "Da Vinci Code"! Par la suite, envolée en direction de St-Jacques-De-Compostelle en Espagne (via Madrid) pour une autre semaine de vacances. Et non, ils n'ont pas fait le "pèlerinage" mais par contre ils ont rencontré une pèlerine québécoise qui venait de le faire en 29 jours de marche! Compostelle est dotée d'un superbe quartier historique médiéval où se situe la célèbre cathédrale. Jose et Caroline ont passé plusieurs jours à se promener et à manger les spécialités de ce beau coin de l'Espagne. Au menu: poulpe, empanada, potage galicien et tarte de santiago! Ils sont revenus fourbus mais combien enchantés de ce beau voyage et cela malgré un temps frisquet qui les attendait de nouveau à Montréal !

qui arrivent...

André Antoun a obtenu le poste de commis au prêt et rangement le samedi aux Services d'accès à la documentation.

Les Services d'accès à l'information accueillent cet automne trois nouveaux auxiliaires à la référence. Il s'agit de **Michel Bourassa**, **Cynthia Lisée** et **Nadezhda Mikhailova**.

qui demeurent...

Réjean Godin a obtenu le poste de surveillant et commis aux équipements de la Bibliothèque aux Services d'accès à la documentation le 13 février 2006;

Ginette Benoit a obtenu le poste régulier de commis au rangement aux Services d'accès à la documentation le 30 janvier 2006.

Et qui nous quittent...

La Bibliothèque a souligné le départ de **Carmen Dupuis** le 8 mai 2006. Plusieurs employés sont venus lui dire au revoir et jaser un peu avec elle. Carmen a semblé bien heureuse de recevoir un album souvenir du personnel ainsi que de beaux bijoux artisanaux que nous lui avons offerts;

Tanya Smulovik a quitté le poste de commis au prêt et au rangement des Services d'accès à la documentation;

Marie-France Lévesque a quitté la Bibliothèque pour un congé d'une année. Elle sera de retour en juin 2007. Bon congé Marie-France!

...DES ÉQUIPES

Présentation des Systèmes informatisés



De gauche à droite : Sylvain Tellier, technicien en informatique, Greg Whitney, bibliothécaire et responsable de la section, Carole Amyot et Jose Caballero, techniciens en informatique.

Voici les principales responsabilités des Systèmes informatisés :

- Voir au bon fonctionnement et au développement des systèmes informatisés à vocation documentaire de la Bibliothèque (évaluation et analyse, installation, entretien, paramétrage, exploration et mise à jour);
- Assurer l'intégrité des données stockées et leur utilisation optimale en élaborant divers produits (avis, listes, rapports, statistiques, fichiers, etc.);
- Assurer un service de support technique de 1re ligne aux employés et aux usagers de la Bibliothèque;
- Former le personnel de la Bibliothèque et lui offrir un service d'experts-conseils pour l'utilisation des systèmes;
- Assurer un service de veille technologique dans le domaine de l'informatique documentaire.

Concrètement, en ce qui concerne le matériel, l'équipe s'occupe de deux serveurs Unix, de 25 postes au public et 20 portables, de deux postes de numérisation et de divers périphériques. Pour ce qui est des logiciels documentaires, l'équipe gère les cinq modules du système intégré de bibliothèque ADVANCE, l'interface Web du catalogue, le menu Open URL, le système de livraison électronique des documents ARIEL, les interfaces telnet de même que les logiciels ProCite, EndNote et BookWhere. Comme vous pouvez le constater, la polyvalence est essentielle chez les employés des Systèmes informatisés de la Bibliothèque!

Lison Dallaire



Ce fichier au format Adobe Acrobat Reader [pdf] est généré dynamiquement à partir de pages XHTML. Les technologies suivantes ont été utilisées: Macromédia MX et Contribute, xhtml, xml, xslt, xpath, xml-sax, php-sablotron et HTMLDOC. Recherche, programmation et assemblage des technologies par Guy-Pierre Boucher (guy-pierre.boucher@polymtl.ca) , webmestre. Installation et configuration des logiciels sous Linux par Jacques Chevrette, analyste réseau et système. Graphisme par Bénédicte Stordeur.

XML+XSLT = fun !